Les vagues de colonisation et de contrôle dans la Caraïbe : Première vague - les arrivants précolombiens

Nicole Plummer-Rognmo

University of the West Indies, Jamaica - Institute of Caribbean Studies & Reggae Studies Unit

Depuis de nombreuses années, le discours dominant dans la Caraïbe soutient que le 12 Octobre 1492, Christophe Colomb DÉCOUVRIT les Amériques, en débarquant sur l'île de San Salvador aux Bahamas, appelée Guanahani par le peuple Tainos qui y vivait. Ce discours présume que les personnes qui occupaient la Caraïbe à cette époque n'avaient pas « découvert » la terre sur laquelle elles résidaient, et qu'il n'y avait pas eu d'explorateur avant Colomb. Des recherches récentes contestent ce discours et indiquent qu'en plus des populations indigènes qui habitaient les îles, les Vikings, les Africains et les Chinois vinrent aux Caraïbes avant Colomb.

La toute première vague d'immigration vers les Amériques eut lieu il y a environ 25 000 ans, quand le pont continental ou pont de glace de la Béringie facilitait la migration de l'Asie vers les Amériques. Il semblerait que ces premiers migrants traversèrent le pont continental de glace en quête de nourriture, arrivant ainsi en l'Alaska, d'où, ils se dispersèrent partout sur le continent américain et dans les îles caribéennes, au cours de plusieurs siècles.

Le premiers peuples à rentrer dans la région des Caraïbes, furent les Indiens paléolithiques, qui débarquèrent vers 5000 AEC1. Entre 1000 AEC et 500 AEC, des Indiens mésolithiques un peu plus avancés, connus sous le nom de Ciboney ou de Guanahacabibe, arrivèrent dans la Caraïbe et s'installèrent à la Jamaïque, aux Bahamas, à Cuba et en Haïti. Vers 300 AEC, ils furent suivis par les Indiens néolithiques, c'est-à-dire les Tainos et les Kalinagos. La communauté Taino comprenait les Tainos proprement dit des Grandes Antilles, les Lucayans des îles Bahamas, les Ignerians de Trinité-et-Tobago et de la Barbade et les Borequinos, de Porto Rico. Les Kalinagos, qui débarquèrent après les Tainos, s'installèrent dans les îles du Vent et les îles Sous-le-Vent, ainsi qu'au nord-est de l'île de la Trinité. Les peuples paléo, méso et néo-indiens étaient tous originaires d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, et ils utilisaient tous des pirogues capables de transporter jusqu'à cinquante personnes, sur des courtes distances. Ils quittaient le continent sud américain via le Venezuela, transitaient par l'île de la Trinité et traversaient l'archipel des Petites Antilles pour atteindre les Grandes Antilles. Certains chercheurs pensent, néanmoins, que les Ciboneys auraient pu arriver dans les Caraïbes en passant par la Floride, au lieu du Venezuela, via les Petites Antilles.

En dehors de ces premiers groupes d'Indiens, il existe des arguments selon lesquels des explorateurs africains, vikings et chinois arrivèrent aux Amériques avant Colomb. Aux alentours du 10e siècle, les Vikings originaires de la Scandinavie en Europe de l'Ouest, dirigés par Éric le Rouge, furent les premiers Européens à visiter les Amériques. S'ils s'installèrent au Groenland, leur visite aux Amériques fut éphémère et eut très peu d'impact culturel sur les populations qui y habitaient. Parmi les traces laissées par cette visite viking en Amérique du Nord, on retrouve des contes folkloriques et des vestiges d'avant-postes en pierre construits pour les loger pendant leur bref séjour, ainsi que des éléments archéologiques associés.

Selon Ivan Van Sertima, des habitants de l'Afrique du Nord-ouest se retrouvèrent aux Amériques longtemps avant Colomb et, à la différence des Vikings, ils laissèrent un impact culturel durable. Van Sertima soutient qu'il y eut deux migrations africaines vers les Amériques. La première concernait des Égyptiens d'origine nubienne ou éthiopienne, gouverneurs d'Égypte et de Koush (la Nubie) entre 800 et 650 AEC, voyageant à bord de voiliers appelés boutres. La deuxième vague d'Africains, venue du Mali, aurait pu se produire vers la fin du 13e ou début du 14e siècle. Van Sertima s'est basé sur des mémoires culturelles africaines retrouvées chez des civilisations d'Amérique centrale, comme les Olmèques et les Tolmèques. Il a lié la présence égyptienne au culte du soleil et signalé des traits africains du visage sur des statues Olmèques. Il a également suggéré que les cultes religieux basés sur l'invocation de la pluie étaient d'origine africaine. Cependant, les arguments de Van Sertima ont été rejetés par de nombreux éminents savants, qui prétendent que beaucoup de ces développements eurent lieu aux Amériques de façon indépendante et interne.

Plus récemment, la théorie de 1421 a été présentée par Gavin Menzies dans son livre *1421: The Year China Discovered America* (2). Sa théorie soutient que les Chinois étaient constamment et directement impliqués dans les civilisations des Amériques – en contribuant même à leur développement et en faisant des échanges commerciaux avec elles. D'après Menzies, pendant la dynastie des Ming, l'Amiral Zheng He et sa flotte d'environ 28 000 hommes quittèrent la Chine pour explorer le monde, sous la direction de l'Empereur Zhu Di. Différentes preuves sont citées par Menzies, y compris une carte du Fusang légendaire, qui fut soi-disant situé en Amérique du Nord, représentant plusieurs grands sites américains. Une autre carte invoquée par Menzies fut publiée vers 1418 et montre les océans et continents du monde, avec une représentation assez exacte de l'Amérique du Nord. L'auteur prétend que des traces d'une présence chinoise sont visibles dans l'art, dans les coutumes et dans les traditions des peuples indigènes des Amériques. Cela comprend des dessins de chevaux – qui n'étaient pas censés être là avant l'arrivée de Colomb – et un vêtement de 300 ans, appartenant à un peuple d'origine nord-américaine, qui aurait été tissé, selon Menzies, avec des perles chinoises. Un argument invoqué contre la théorie de 1421 est son manque de preuves physiques durables et concrètes, compte tenu de l'affirmation selon laquelle les Chinois auraient maintenu le contact avec les peuples des Amériques. D'ailleurs, il y a très peu de preuves que des biens arrivèrent en Chine en provenance des Amériques. On a également remis en question l'authenticité de la carte de 1418, pour des raisons anachroniques et à cause de la mauvaise représentation de la Chine, qui est inexplicable, puisque ses auteurs étaient soi-disant Chinois.

Notes :

(1) Avant le présent.

(2) 1421 : L'an où la Chine découvrit l'Amérique

Références :

Baptiste, F. et Okenve, E. (2010) ; « They Came before Columbus: A Critical Review of the Van Sertima Thesis » dans J. Jemmott, A. Josephs et K. Monteith (Eds.) ; *The Caribbean, the Atlantic World and Global Transformation: Lectures in Caribbean Advanced Proficiency Examinations in History* (pp 41-53) ; Mona : Projet d'histoire sociale, Département d'histoire et d'archéologie

Josephs, A. (2010) ; « Indigenous Societies of the Circum-Caribbean and South America » dans J. Jemmott, A. Josephs & K. Monteith (Eds.) ; *The Caribbean, the Atlantic World and Global Transformation: Lectures in Caribbean Advanced Proficiency Examinations in Histor*y (pp 3-20) ; Mona : Projet d'histoire sociale, Département d'histoire et d'archéologie

Menzies, G. (2004) ; The Year China Discovered America ; London : Harper Perennial

Rouse, I. (1992) ; The Tainos: Rise and Decline of the People who Greeted Columbus ; New Haven : Yale University Press

Van Sertima, I. (1976) ; *They Came before Columbus* ; New York: Random House Wade,

G. Liu Gang's Statement on the Purported 1418 Map

The 1421 Myth Exposed. http://www.1421exposed.com/html/wade_challenge.html

Wilson, S. (1997) ; *The Indigenous People of the Caribbean* ; Gainesville : University Press of Florida.

Pour citer l'article:

Plummer, N. (2013). "Les vagues de colonisation et de contrôle dans la Caraïbe : Première vague – les arrivants précolombiens" in Cruse & Rhiney (Eds.), Caribbean Atlas, http://www.caribbean-atlas.com/fr/thematiques/vagues-de-colonisation-et-de-controle-de-la-caraibe/la-decouverte-de-la-caraibe/les-vagues-de-colonisation-et-de-controle-dans-la-caraibe-premiere-vague-les-arrivants-precolombiens.html.

Contact:

CEREGMIA
Campus de Schœlcher
97275 Schoelcher

Email: contact@caribbean-atlas.com